

Le déclin de la démocratie en Afrique

Afrique La demande de démocratie – en récession – reste plus grande que l'offre.

Le réseau de recherche panafricain Afrobarometer, qui mène des sondages dans une trentaine de pays du continent depuis 2000, vient de publier un intéressant rapport intitulé "Les Africains veulent-ils encore la démocratie ?"

L'étude montre qu'après une augmentation régulière du désir de démocratie entre 2002 et 2012, on assiste à une baisse de cette demande depuis lors, que les auteurs de l'étude mettent en parallèle avec "la graduelle récession démocratique affectant le continent".

À partir de la démocratisation des années 90, le pic des gains enregistrés en matière de libertés civiles et droits politiques a été atteint en 2006. Toutefois, si le déclin est clair sur le court terme, le continent "est tout de même bien plus démocratique que ce qu'il était à plus long terme".

Deux tiers préfèrent une démocratie

Interrogés sur le type de gouvernement qu'ils préfèrent, 67 % des Africains de 36 pays (parmi lesquels ne figure, comme ex-territoires belges, que le Burundi) choisissent la démocratie; 11 % pensent qu'un régime non-démocratique est parfois préférable, 12 % que cela "n'a pas d'importance" et 10 % ne savent pas.

Ces deux tiers de pro-démocratie sont cependant inégalement répartis: de 86 % au Burundi, 85 % au Sénégal, 83 % au Botswana et 82 % à Maurice (ces trois derniers sont les plus vieilles démocraties du continent), à 44 % au Soudan et 45 % aux Mozambique. Cependant, seuls 43 % des 53 000 personnes interrogées sont considérés par les auteurs comme des "démocrates engagés" en raison de leurs réponses cohérentes en faveur de la démocratie.

Curieusement, un régime militaire est, en moyenne, mieux accepté (19 %) qu'un parti unique (16 %) ou une dictature personnelle (10 %).

Les démocrates engagés

Les démocrates engagés sont les moins nombreux au Mozambique (9 %), en Égypte (13 %) et au Soudan (17 %). Généralement, ils sont moins en Afrique du nord (26%) qu'en Afrique de l'est (50 %) ou de l'ouest (49 %). Ils sont plus nombreux dans les milieux urbains (47%), chez les détenteurs d'un diplôme universitaire (55%), dans la classe moyenne (55 %) et chez les hommes (49 %) que parmi les femmes (39 %).

Comparant les résultats de son dernier sondage, mené en 2014/2015 avec le précédent (2011/2013), le rapport note que ces démocrates engagés sont globalement passés de 46 % à 43 %. Dans le détail, ils augmentent au Sénégal (de 61 à 65 %), au Bénin (de 53 à 57 %) ou au Burundi (de 52 à 65 %) – pays où l'enquête a été menée avant les élections irrégulières de juillet 2015 – mais diminuent en Zambie (de 78 à 58 %), au Ghana (de 67 à 47 %), en Ouganda (de 63 à 42 %) ou au Liberia (de 60 à 37 %). Le rapport voit dans ces derniers cas l'effet d'élections jugées peu régulières.

Économie ou droits civils ?

Contrairement à l'idée généralement admise, l'étude montre que l'accès à des avantages politiques (État de droit, bonne gouvernance, compétition politique libre et régulière) est plus important que l'accès à des avantages économiques (réduction de la pauvreté, emploi, égalité) dans la demande de démocratie. "Autrement dit : l'attachement populaire aux normes démocratiques ne requiert pas

de miracle économique; une gouvernance responsable et réactive est souvent suffisante".

Or, seul un tiers (35 %) des interrogés pensent que leurs dirigeants leur donnent accès à la démoc-

cratie – contre 43 % qui la réclament. La demande

de démocratie est plus importante que l'offre dans 26 des 36 pays étudiés, particulièrement au Gabon, au Cap Vert, en Côte-d'Ivoire, en Sierra Leone, au Bénin et au Zimbabwe.

MFC

35%

DES AFRICAINS INTERROGÉS

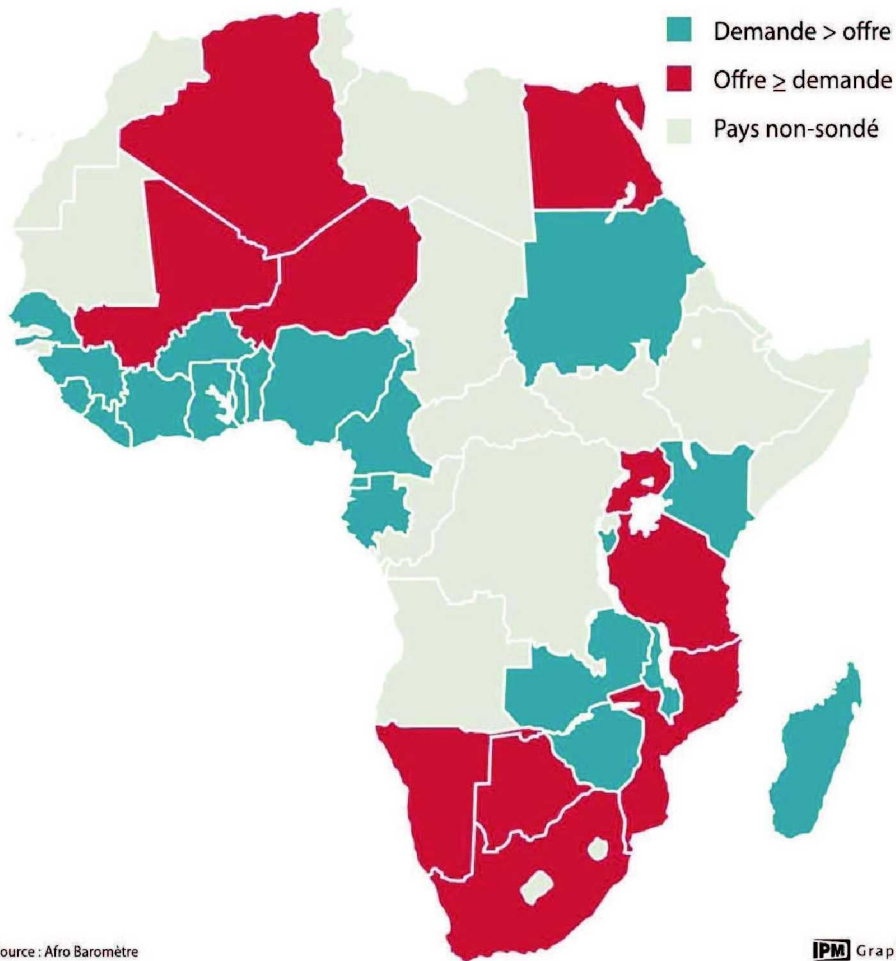
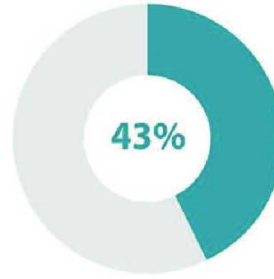
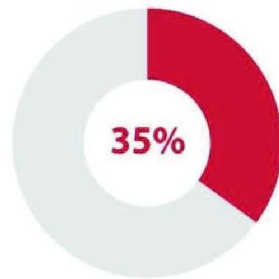
pensent que leurs dirigeants leur donnent accès à la démocratie.

Démocratie en Afrique, demande et offre

36 pays africains, 2014-2015

■ OFFRE DE DÉMOCRATIE
(moyenne 36 pays)

■ DEMANDE DE DÉMOCRATIE
(moyenne 36 pays)



Source : Afro Baromètre

IPM Graphics